

M. Joseph F. Pinard, de Claremont N.H., agent-général pour le NATIONAL...

M. Pierre Girouard visite en ce moment les différents centres canadiens du Massachusetts dans les intérêts du NATIONAL.

Nos abonnés qui changent de localité ou de résidence voudront bien, en nous donnant avis de tel changement, nous dire, non pas seulement à quel endroit notre feuille doit leur être adressée, mais aussi celui d'où ils partent, afin de nous éviter de longues et fastidieuses recherches, parfois.

La capture de Riel est une surprise à tous ceux qui s'attendaient qu'il tomberait les armes à la main.

Riel se livra immédiatement entre leurs mains disant qu'il s'en allait se rendre. Il faut avouer que si Riel avait cette intention, il aurait dû le faire avant la bataille de Batoche.

Maintenant, que son rôle est terminé, qu'il est prisonnier; que fera-t-on de lui? Voilà la question que se fait tout le monde.

PETITS CROQUIS

LES SECRETS.

Comme tout change en ce monde, les hommes et les choses! Aujourd'hui telle scène, tels acteurs; demain telle autre scène et tels autres acteurs.

Je reviens tout justement d'une visite à la prison d'Etat. J'ai vu là une grande diversité de gens, de différents pays, de différents langages.

Cela n'est pas possible, mon fils, répondit Mme Adolphe en caressant la joue de son enfant; que feriez-vous de si bon moi? Vous serez beaucoup mieux tous deux auprès de Loda, qui s'occupera de vous.

—Vous sortirez donc d'ici avec moi à Paris, maman? demanda Charles avec un piteux air.

—Et moi, dit Mme Adolphe, je ne puis pas venir avec vous, car j'ai des affaires à terminer.

—Oh! dit maman, je veux être à côté de vous! dit Pierre, les yeux pleins de larmes.

paraissait bien abattu; et l'homme de loi de son côté semblait perplexe. Il s'agissait du meurtre de toute une famille, et le dévoué en était supposé l'auteur.

Et cependant le prisonnier restait seul froid et silencieux à l'audience. Les uns prétendaient que l'homme de loi savait l'exacte vérité; et cependant le jour de la sentence approchait.

Enfin, nous voici arrivés à la cour, à la cour de Louis XIV. C'est grand jour de gala. Les courtisans se pressent dans les grandes avenues conduisant au palais de Versailles.

Les grands secrets de l'espèce de ceux que nous venons de décrire ont, comme nous l'avons dit, une large part au maniement des affaires humaines; et, en les violant, on risque souvent d'amener la ruine de grandes causes qu'il importe de laisser intactes.

On en voyait dans le plus grand secret au château de l'île Ste-Marthe, dans la mer de Provence, un prisonnier inconnu, d'une taille au-dessus de l'ordinaire, jeune et de la figure la plus belle et la plus noble.

Cet inconnu fut mené à la Bastille, où il fut logé aussi bien qu'on peut l'être dans le château; on ne lui refusait rien de ce qu'il demandait; son plus grand goût était pour le linge d'une finesse extraordinaire, et pour les dentelles; il jouait de la guitare.

Insurrection du Nord-Ouest

RIEL FAIT PRISONNIER

SA CONDITION MENTALE

Opinion du juge en chef de Manitoba.

LES PRISONNIERS de RIEL

Les pertes des Insurgés

PRISONNIERS MÉTIS

PRESENTIMENTS DE RIEL

Visite des retranchements

MAXIME LEPINE SE LIVRE AUX TROUPES

Riel fait prisonnier

Traverse de Clarke, 15—Riel a été fait prisonnier hier midi par trois éclaireurs, nommés Armstrong, Diept et Hourie, à 4 milles au nord de Batoche. Les éclaireurs étaient partis le matin pour battre le pays, mais ces trois derniers se sont séparés du corps principal de l'expédition, et comme ils sortaient d'un buisson sur une route peu fréquentée, ils aperçurent Riel, accompagné de trois re-

—C'est une rue trop tranquille! s'écria Fanny.

—Les pièces sont les unes sur les autres, dit Mme Adolphe; et moi, maman n'a rien de convenable pour un bureau.

—En ferai installer un dans le petit corps de logis qui longe la cour à droite, répliqua M. Adolphe; ne vous tourmentez donc pas au sujet. Je saurai toujours me tirer d'affaire, soyez-en persuadée.

—La tapisserie du salon est trop foncée, dit Mathilde; puis, elle est de mauvais goût.

—Moi, je voudrais un jardin! cria Charles qui revenait d'explorer la cour et qui était loin de la trouver suffisante à ses desirs.

—En effet, restons chez Bonne-maman! dit gravement Pierre, qui s'élance embrassa.

—Je répondrai d'abord à Mlle Fanny, dit Mme de Chelles en souriant, que toutes nos rues sont tranquilles comme celle-ci, et nous ne nous en plaignons pas; à tort ou à raison,

que le gouverneur fut informé qu'il n'avait jamais lu, et que l'assiette n'avait été vu de personne. "Allez, lui dit-il, vous êtes bien heureux de ne savoir pas lire."

Parmi les personnes qui ont eu connaissance immédiate de ce fait, il y en a une très digne de foi, qui vit encore (1760). M. de Chamillart fut le dernier ministre qui eut cette étrange secret: le second maréchal de La Feuillade, son gendre, m'a dit qu'à la mort de son beau-père il le conjura à genoux de lui apprendre ce que c'était que cet homme qu'on ne connaît jamais que sous le nom de l'homme au masque de fer; Chamillart lui répondit que c'était le secret de l'Etat, et qu'il avait fait remettre de ne le révéler jamais. Enfin il resta encore beaucoup de mes contemporains qui déposent de la vérité de ce que j'avance, et je ne connais point de fait ni plus extraordinaire ni mieux constaté.

Et voilà ce que c'est qu'un "Secret d'Etat."

Les grands secrets de l'espèce de ceux que nous venons de décrire ont, comme nous l'avons dit, une large part au maniement des affaires humaines; et, en les violant, on risque souvent d'amener la ruine de grandes causes qu'il importe de laisser intactes.

Le général Middleton a en ce moment une entrevue avec Riel, tandis que les hommes errent çà et là autour de la tente. On n'a fait aucune démonstration.

Lorsque Riel vit partir les éclaireurs avec les Gattings par Batoche, il a été très alarmé au sujet de sa famille.

Riel est harassé de fatigue et usé par le chagrin et les soucis; il a laissé croître sa chevelure et sa barbe. Il est plus mal vêtu que la plupart des métis qui ont été faits prisonniers; pendant qu'il conversait avec le général Middleton, autant qu'on pouvait en juger du dehors de la tente, ses yeux roulaient dans leurs orbites et erraient çà et là comme un homme à qui l'on pourrait. C'est certainement le plus effrayé des prisonniers; il craint toujours d'être l'objet d'actes de violence de la part des soldats. Mais il n'y a pas de danger que des actes de violence soient commis.

La condition mentale de Riel

Traverse de Clarke, 16—Riel, en conversant avec ceux qui le conduisaient au camp du général Middleton, s'est exprimé ainsi au sujet de l'insurrection:

"Il est probable que les troubles auront un résultat favorable, vu que l'on prendra en considération les griefs des colons."

Lorsqu'on lui dit que ses livres et documents étaient entre les mains du commandant des troupes, il répondit: "J'en suis satisfait, car on verra, par ces documents, que ce n'est pas moi qui suis le véritable chef de l'insurrection. J'ai été encouragé par toutes les personnes influentes du district de Prince-Albert qui m'ont fait venir du Montana."

Riel demanda ensuite s'il serait jugé par une cour civile ou par une cour martiale. Un des éclaireurs, Armstrong, lui répondit qu'il serait passé en cour martiale.

Il laissa échapper un long soupir, mais ne fit aucune observation. Il répéta qu'il n'était pas le chef de l'insurrection, puis se mit à prier en faisant le signe de la croix.

Je me rendis à la rencontre de Riel, ajoute le correspondant, et il me parut atteint de monomanie religieuse. Il me demanda si l'on massacrerait sa famille avec ce canon muni d'une manivelle, voulant parler de la mitrailleuse Gatting, et il ajouta qu'il ne voulait pas se montrer égoïste et qu'il espérait que les autres métis ne souffriraient pas pour sa propre famille,

platt, Quant à Mathilde, elle demande être aimable pour Mlle de Chelles, ce qui est un bon signe. Je me considère donc ici comme chez nous, et j'invite à y venir sans cesse.

—Je te remercie, chère Fanny; j'espère qu'en effet, nous ne serons pas complètement perdus les uns pour les autres..."

Quoique Mme Adolphe parût désirer véritablement d'arrêter son choix sur cette maison, elle ne put se résoudre à prononcer le mot décisif avant d'en avoir visité une autre, dont lui avait parlé M. Allier, et encore une autre que lui avait indiquée Mme Beaumont.

Pendant plusieurs jours, la mère et les filles parcoururent la ville dans tous sens; mais elles ne trouvèrent rien qui leur convint mieux que la jolie maison Baron.

Alors, il fallut s'entendre avec le propriétaire sur les changements désirés, et ces explications entraînèrent de nouvelles courses.

Enfin, des arrangements furent pris et signés pour que la famille Valbrun entrât en possession de la maison, le 15 janvier suivant.

C'en était donc fait! la séparation était décidée, elle se consommait bientôt. Elise n'avait plus qu'à se résigner, et c'est ce qu'elle s'efforça de faire.

Déjà revenue à sa solitude d'autrefois auprès de son aïeule, — puisque Mme Adolphe et ses filles passaient toutes leurs journées dehors, et leurs soirées dans le bas de leur maison; — Elise accepta silencieusement et sans murmure la perte des douces illusions qui avaient un instant charmé... et troublé sa vie.

Elle redoubla de soins attentifs pour sa grand-mère, de prévenances affectueuses pour ses jeunes cousins, dont elle parvenait seule à calmer la pétulance, pour les amener tranquilles et sages chez leur vénérable aïeule.

puis il commença à prier de nouveau. Il passa tout son temps à parler d'une manière incohérente et à prier.

Opinion du juge en chef de Manitoba

Winnipeg, 16—Le juge en chef Walbridge a exprimé, aujourd'hui, une opinion qui a causé une vive sensation en cette ville. Elle aura peut-être pour effet de déterminer l'assassinat de Riel par des volontaires, qui craignent qu'il n'échappe à la justice s'il est jugé par une cour civile au lieu d'une cour martiale.

Le juge-en-chef aurait dit, paraît-il, que Riel devait subir son procès dans le district de la province où il a été fait prisonnier. On ne peut lui faire subir son procès ni à Winnipeg ni à Ottawa. Le gouvernement d'Ontario peut constituer un tribunal spécial pour le juger, mais le procès devra s'instruire dans le district où Riel a été fait prisonnier.

Les autorités judiciaires dans le district où Riel a été fait prisonnier, ont le pouvoir de prononcer la peine de mort contre un accusé, mais on peut interjeter appel de ce jugement devant la cour du banc de la reine de Manitoba.

Dans les circonstances, Riel ne peut être traduit devant une cour martiale. Dans une lettre, le général Middleton lui a promis qu'il serait protégé jusqu'à ce que le gouvernement ait décidé de son sort.

Les prisonniers de Riel

Traverse de Clarke, 16—Comme les dépêches précédentes l'ont annoncé, lors de la dernière bataille, les troupes se sont lancées à l'attaque de la position ennemie avec la plus grande impétuosité. Aujourd'hui plusieurs se disputent l'honneur d'être entré le premier dans Batoche. Ils étaient enfermés dans une cave, sur la trappe de laquelle on avait placé une boîte remplie de pierres. Des soldats du 20ème en entrant dans la maison, entendirent des coups frappés sous le plancher et ils enlevèrent la boîte remplie de pierres, se tenant sur leurs gardes et prêts à faire feu. Ils virent presque aussitôt un homme qui paraissait épuisé leur tendre les bras et ils le retirèrent de la cave ainsi que six autres prisonniers. Ces derniers remercièrent avec effusion ceux qui les avaient délivrés.

Maxime Lépine se livre au général Middleton

Humboldt, 18—Un courrier du camp général à la traversée de Guelph rapporte que peu de temps après la capture de Riel, Maxime Lépine s'est livré aux troupes.

Au nombre des rebelles qui se sont livrés prisonniers est Phi. Garneau qu'on disait avoir été tué dernièrement.

Une lettre a été envoyée à Dumont lui demandant de se rendre aux mêmes conditions que Riel.

Les pertes des insurgés

Les pertes des insurgés à la suite de la dernière bataille sont bien plus sérieuses qu'on l'a cru d'abord. Quatre-vingts morts ont été enterrés et plusieurs blessés succomberont à leurs blessures.

Prisonniers Métis

Les chefs Métis suivants ont été capturés et sont avec les autres prisonniers: Ennes Poitras, Wm Fiddler, Alexis Gervais, François Tourand, Patrice Tourand, (ces deux derniers tiennent maison à l'anse aux Poissons), et Maxime Brisebois.

Présentiments de Riel

Riel traversa hier matin et dit aux Métis que ce même jour (mardi) déciderait de leur sort. Si l'horizon, dit-il, continue à s'assombrir nous serons défaits. L'horizon était alors brillant et sans nuage, mais peu avant l'attaque, des nuages se répandirent avec le grondement du tonnerre et ceci découragea encore les rebelles, Alexander Fisher, le lieutenant-gouverneur des rebelles, s'est rendu.

Les Métis disent que Charles Nolin, prisonnier à Prince Albert, est l'instigateur de toute la rébellion.

Cent Métis et Sauvages, sont campés sur le côté ouest à deux milles

signer, et c'est ce qu'elle s'efforça de faire.

Déjà revenue à sa solitude d'autrefois auprès de son aïeule, — puisque Mme Adolphe et ses filles passaient toutes leurs journées dehors, et leurs soirées dans le bas de leur maison; — Elise accepta silencieusement et sans murmure la perte des douces illusions qui avaient un instant charmé... et troublé sa vie.

Elle redoubla de soins attentifs pour sa grand-mère, de prévenances affectueuses pour ses jeunes cousins, dont elle parvenait seule à calmer la pétulance, pour les amener tranquilles et sages chez leur vénérable aïeule.

Lorsqu'elle les voyait caresser Mme Valbrun ou recevoir ses caresses, avec une joie enfantine charmante; lorsqu'elle-même, réchauffée, ranimée par le rayon d'amour qui s'échappait du regard maternel, l'enveloppait d'une atmosphère de tendresse et de paix, elle s'interrogeait et se demandait: "Que regretterais-je, avec ce qui me reste?"

—Quoi mon Dieu, répondait-elle en étouffant un soupir; oui je suis heureuse encore... Que votre volonté s'accomplisse!"

LE NATIONAL

Opinion du juge en chef de Manitoba

Winnipeg, 16—Le juge en chef Walbridge a exprimé, aujourd'hui, une opinion qui a causé une vive sensation en cette ville. Elle aura peut-être pour effet de déterminer l'assassinat de Riel par des volontaires, qui craignent qu'il n'échappe à la justice s'il est jugé par une cour civile au lieu d'une cour martiale.

Le juge-en-chef aurait dit, paraît-il, que Riel devait subir son procès dans le district de la province où il a été fait prisonnier. On ne peut lui faire subir son procès ni à Winnipeg ni à Ottawa. Le gouvernement d'Ontario peut constituer un tribunal spécial pour le juger, mais le procès devra s'instruire dans le district où Riel a été fait prisonnier.

Les autorités judiciaires dans le district où Riel a été fait prisonnier, ont le pouvoir de prononcer la peine de mort contre un accusé, mais on peut interjeter appel de ce jugement devant la cour du banc de la reine de Manitoba.

Dans les circonstances, Riel ne peut être traduit devant une cour martiale. Dans une lettre, le général Middleton lui a promis qu'il serait protégé jusqu'à ce que le gouvernement ait décidé de son sort.

Les prisonniers de Riel

Traverse de Clarke, 16—Comme les dépêches précédentes l'ont annoncé, lors de la dernière bataille, les troupes se sont lancées à l'attaque de la position ennemie avec la plus grande impétuosité. Aujourd'hui plusieurs se disputent l'honneur d'être entré le premier dans Batoche. Ils étaient enfermés dans une cave, sur la trappe de laquelle on avait placé une boîte remplie de pierres. Des soldats du 20ème en entrant dans la maison, entendirent des coups frappés sous le plancher et ils enlevèrent la boîte remplie de pierres, se tenant sur leurs gardes et prêts à faire feu. Ils virent presque aussitôt un homme qui paraissait épuisé leur tendre les bras et ils le retirèrent de la cave ainsi que six autres prisonniers. Ces derniers remercièrent avec effusion ceux qui les avaient délivrés.

Maxime Lépine se livre au général Middleton

Humboldt, 18—Un courrier du camp général à la traversée de Guelph rapporte que peu de temps après la capture de Riel, Maxime Lépine s'est livré aux troupes.

Au nombre des rebelles qui se sont livrés prisonniers est Phi. Garneau qu'on disait avoir été tué dernièrement.

Une lettre a été envoyée à Dumont lui demandant de se rendre aux mêmes conditions que Riel.

Les pertes des insurgés

Les pertes des insurgés à la suite de la dernière bataille sont bien plus sérieuses qu'on l'a cru d'abord. Quatre-vingts morts ont été enterrés et plusieurs blessés succomberont à leurs blessures.

Prisonniers Métis

Les chefs Métis suivants ont été capturés et sont avec les autres prisonniers: Ennes Poitras, Wm Fiddler, Alexis Gervais, François Tourand, Patrice Tourand, (ces deux derniers tiennent maison à l'anse aux Poissons), et Maxime Brisebois.

Présentiments de Riel

Riel traversa hier matin et dit aux Métis que ce même jour (mardi) déciderait de leur sort. Si l'horizon, dit-il, continue à s'assombrir nous serons défaits. L'horizon était alors brillant et sans nuage, mais peu avant l'attaque, des nuages se répandirent avec le grondement du tonnerre et ceci découragea encore les rebelles, Alexander Fisher, le lieutenant-gouverneur des rebelles, s'est rendu.

Les Métis disent que Charles Nolin, prisonnier à Prince Albert, est l'instigateur de toute la rébellion.

Cent Métis et Sauvages, sont campés sur le côté ouest à deux milles

signer, et c'est ce qu'elle s'efforça de faire.

Déjà revenue à sa solitude d'autrefois auprès de son aïeule, — puisque Mme Adolphe et ses filles passaient toutes leurs journées dehors, et leurs soirées dans le bas de leur maison; — Elise accepta silencieusement et sans murmure la perte des douces illusions qui avaient un instant charmé... et troublé sa vie.

Elle redoubla de soins attentifs pour sa grand-mère, de prévenances affectueuses pour ses jeunes cousins, dont elle parvenait seule à calmer la pétulance, pour les amener tranquilles et sages chez leur vénérable aïeule.

Lorsqu'elle les voyait caresser Mme Valbrun ou recevoir ses caresses, avec une joie enfantine charmante; lorsqu'elle-même, réchauffée, ranimée par le rayon d'amour qui s'échappait du regard maternel, l'enveloppait d'une atmosphère de tendresse et de paix, elle s'interrogeait et se demandait: "Que regretterais-je, avec ce qui me reste?"

—Quoi mon Dieu, répondait-elle en étouffant un soupir; oui je suis heureuse encore... Que votre volonté s'accomplisse!"

LA FONDERIE DE CLOCHES

MENEELY. TROY, N. Y.

Beckwith, Barnard & Wheeler. Avocats et Procureurs.

DR J. D. HANRAHAN. MEDECIN ET CHIRURGIEN

JOHN D. SPELLMAN. Avocat et Conseiller en Loi

WINSLOW C. WATSON, Jr. Avocat et conseiller en loi.

ROYAL CORBIN. Avocat et Conseiller en Loi

MAISON BERWICK. C. F. RICHARDSON, PROPRIÉTAIRE.

JAMES TIERNEY, Avocat et Conseiller en Loi

JOHN B. RILEY. Avocat et Conseiller en Loi

Charles E. Allen, PROCUREUR

Mme. Chas. H. Whitney, MODISTE ET MARCHANDE D'OBJETS DE FANTAISIE.

Lawrence & Meldon. AVOCATS ET CONSEILLERS EN LOI.

REDINGTON & BUTLER. AVOCATS ET CONSEILLERS EN LOI.

W. J. DOLANS. NOUVELLE PHARMACIE

F. FENN. PHARMACIEN

CHAPITRE CINQUIEME. FANNY CHEZ SA GRAND-MÈRE

Mme Adolphe et Mathilde avaient reçu déjà plusieurs invitations pour des soirées dansantes ou musicales.

La bonne ville de Bar semblait, cette année-là plus animée qu'elle ne l'est habituellement. Notre jeune parisienne l'entendait répéter avec d'autant plus de satisfaction, que dans son secret orgueil, elle n'était pas éloignée d'attribuer à la présence de sa mère et à la sienne propre, cette animation inaccoutumée.

Cependant les deux dames n'allaient encore acceptées aucune de ces invitations; elles voulaient attendre qu'elles fussent installées chez elles et en mesure de rendre une partie des politesses qui leur étaient faites.

Un grand bal donné à la Préfecture triompha de leur refus. Ce bal devait être, sans contredit, le plus joli de la saison. Puis, c'était le moyen d'apparaître avec éclat devant la ville entière; de se faire du premier coup, la réputation brillante que l'on méritait. Perdre cette occasion peut-être unique et si séduisante, c'eût été de la folie, vraiment?

Ainsi du moins raisonnaient Mathilde, qui décida sa mère et sa mère à l'acceptation.

Aussitôt commencent les préparatifs de toilette, — affaire tellement importante à ce qui paraît, que ces dames s'y livrèrent avec la plus vive ardeur.

Avant, pendant et après le repas, seuls moments où Elise voyait sa tante et ses cousines, elle n'attendit plus parler que modes et chiffons. Et qui pourrait décrire les agitations, les tourments, les ennuis soulevés par ces rivales sœurs! Mathilde en perdait le sommeil et l'appétit.

"Nos guirlandes de chez Nattier n'arriveront jamais à temps! répétait-elle fréquemment à Mme Adolphe. Trouverons-nous ici un bon coiffeur? Ne pensez-vous pas, maman, que nous ferions bien de nous contenter de Loda'ska? Elle en saura toujours plus qu'un artiste de province.

—Elise, demanda Mme Adolphe, devait être, sans contredit, le plus joli de la saison. Puis, c'était le moyen d'apparaître avec éclat devant la ville entière; de se faire du premier coup, la réputation brillante que l'on méritait. Perdre cette occasion peut-être unique et si séduisante, c'eût été de la folie, vraiment?"

Ainsi du moins raisonnaient Mathilde, qui décida sa mère et sa mère à l'acceptation.

LA FONDERIE DE CLOCHES

MENEELY. TROY, N. Y.

Beckwith, Barnard & Wheeler. Avocats et Procureurs.

DR J. D. HANRAHAN. MEDECIN ET CHIRURGIEN

JOHN D. SPELLMAN. Avocat et Conseiller en Loi

WINSLOW C. WATSON, Jr. Avocat et conseiller en loi.

ROYAL CORBIN. Avocat et Conseiller en Loi

MAISON BERWICK. C. F. RICHARDSON, PROPRIÉTAIRE.

JAMES TIERNEY, Avocat et Conseiller en Loi

JOHN B. RILEY. Avocat et Conseiller en Loi

Charles E. Allen, PROCUREUR

Mme. Chas. H. Whitney, MODISTE ET MARCHANDE D'OBJETS DE FANTAISIE.

Lawrence & Meldon. AVOCATS ET CONSEILLERS EN LOI.

REDINGTON & BUTLER. AVOCATS ET CONSEILLERS EN LOI.

W. J. DOLANS. NOUVELLE PHARMACIE

F. FENN. PHARMACIEN

CHAPITRE CINQUIEME. FANNY CHEZ SA GRAND-MÈRE

Mme Adolphe et Mathilde avaient reçu déjà plusieurs invitations pour des soirées dansantes ou musicales.

La bonne ville de Bar semblait, cette année-là plus animée qu'elle ne l'est habituellement. Notre jeune parisienne l'entendait répéter avec d'autant plus de satisfaction, que dans son secret orgueil, elle n'était pas éloignée d'attribuer à la présence de sa mère et à la sienne propre, cette animation inaccoutumée.

Cependant les deux dames n'allaient encore acceptées aucune de ces invitations; elles voulaient attendre qu'elles fussent installées chez elles et en mesure de rendre une partie des politesses qui leur étaient faites.

Un grand bal donné à la Préfecture triompha de leur refus. Ce bal devait être, sans contredit, le plus joli de la saison. Puis, c'était le moyen d'apparaître avec éclat devant la ville entière; de se faire du premier coup, la réputation brillante que l'on méritait. Perdre cette occasion peut-être unique et si séduisante, c'eût été de la folie, vraiment?"

Ainsi du moins raisonnaient Mathilde, qui décida sa mère et sa mère à l'acceptation.

Aussitôt commencent les préparatifs de toilette, — affaire tellement importante à ce qui paraît, que ces dames s'y livrèrent avec la plus vive ardeur.

Avant, pendant et après le repas, seuls moments où Elise voyait sa tante et ses cousines, elle n'attendit plus parler que modes et chiffons. Et qui pourrait décrire les agitations, les tourments, les ennuis soulevés par ces rivales sœurs! Mathilde en perdait le sommeil et l'appétit.

"Nos guirlandes de chez Nattier n'arriveront jamais à temps! répétait-elle fréquemment à Mme Adolphe. Trouverons-nous ici un bon coiffeur? Ne pensez-vous pas, maman, que nous ferions bien de nous contenter de Loda'ska? Elle en saura toujours plus qu'un artiste de province.

—Elise, demanda Mme Adolphe, devait être, sans contredit, le plus joli de la saison. Puis, c'était le moyen d'apparaître avec éclat devant la ville entière; de se faire du premier coup, la réputation brillante que l'on méritait. Perdre cette occasion peut-être unique et si séduisante, c'eût été de la folie, vraiment?"

Ainsi du moins raisonnaient Mathilde, qui décida sa mère et sa mère à l'acceptation.

LA PROTECTION

HATHAWAY

DR J. D. HANRAHAN. MEDECIN ET CHIRURGIEN

JOHN D. SPELLMAN. Avocat et Conseiller en Loi

WINSLOW C. WATSON, Jr. Avocat et conseiller en loi.

ROYAL CORBIN. Avocat et Conseiller en Loi

MAISON BERWICK. C. F. RICHARDSON, PROPRIÉTAIRE.

Arrivée et Départ des Trains. DEPARTEMENT DU NORD DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DELAWARE & HUDSON CANAL CO.

CHÉMIN DE FER CHATEAUGUAY. Allant vers l'est. Plattsburgh à 8:40 a.m., et 2:30 p.m.

ASSUREZ-VOUS DANS LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "NEW-ENGLAND" CONTRE LE FEU.

NOUVELLES A LA MAIN Plattsburgh et les environs.

—La ligne téléphonique est complétée jusqu'à Beekmantown. —On est à faire de grands préparatifs pour la célébration du Memorial Day.

Champlain N. Y. —M. Henry Lessard est allé chercher fortune dans le Massachusetts.

—Après quelque discussion entre les assesseurs du village, ces honorables messieurs nous ont fait la gentillesse de voter notre école comme une simple propriété particulière.

—M. Henry Millette est jubilant sur la naissance d'une fille. La cérémonie du baptême a eu lieu dimanche dernier.

—Le Rév. LePailleur, jeune prêtre distingué du diocèse de Montréal, étant de passage à Champlain...

—Nous avons eu aussi la bonne fortune de faire connaissance avec M. Bélanger, avocat émérite et rédacteur du Progrès de l'Est de Sherbrooke.

—Lundi dernier, était le jour fixé pour le creusement des fondations. Des sept heures du matin, les ouvriers et les citoyens marqués de la congrégation étaient sur le terrain...

GLEN'S FALLS

—M. Antoine Therrien est allé résider à Rome N.Y.

—Les chapeaux de paille sont à l'ordre du jour.

—M. Sanford Hébert a succombé à une attaque de pneumonie le 9 courant.

—Jesse Billings, de Northumberland, est à faire compléter sa centième barge de canal.

—Notre nouvel ingénieur en chef va améliorer le système de notre département du feu. Ce n'est pas sans besoin.

—Il est question d'établir une ligne d'omnibus entre Fort Edward et cette ville.

—Le corps de musique canadien est prêt de se rendre à la salle paroissiale pour répétition tous les lundis soirs jusqu'à contraire avis.

—Les presbytériens se sont enfin entendus, par-tit, et la reconstruction de leur église, incendiée le 28 avril 1884 commencera bientôt.

—Le Gén. Grant passera la belle saison au Mont McGregor, près de Saratoga. On est à préparer ses appartements près de l'hôtel Balnoral.

—La nouvelle gare du chemin de fer est presque complétée. Il y a des améliorations qui nous font à peine regretter l'incendie qui a détruit l'autre.

—Jean Denis, retenu dans la prison de Ballston, accusé du meurtre de Sylvester Robert au mois de mars—meurtre dont les détails ont paru dans LE NATIONAL dans le temps, a tenté de s'évader ces jours derniers.

—Les travaux de la nouvelle salle St Jean-Baptiste se poussent avec activité. Ce sera une belle construction qui fera honneur aux membres de la République Canadienne.

—Samedi, la dame de M. Louis Blais, a mis au monde, une grosse fille.—Mme Blais est mère de 18 enfants. Ce penser maintenant de ceux qui veulent nous faire croire que la nationalité canadienne est une race morte!

—Les exercices des Quarante Heures qui viennent d'avoir lieu à Redford ont été bien suivis. Un grand nombre de personnes ont reçu la sainte communion. Le Rév. F. X. Chagnon était de passage en cette ville lundi pour Redford.

SANDY HILL.

—Le Memorial Day sera d'abord observé.

—Les dépôts individuels dans nos deux banques, se montent à \$472,925,88. Près d'un demi-million.

—Mme Daniel Lapointe est aux portes du tombeau. Phisie pilulaire.

—Sa Grandeur l'évêque d'Albany, administrera le sacrement de confirmation le 17 juin prochain.

—Un nommé Jackson, employé dans les carrières de pierre de Monty, a trouvé une petite quantité d'or dans un morceau d'ardoise.

—Nos différentes sociétés canadiennes sont dans un état très prospère. L'Union réunit les membres qui travaillent tous d'accord.

—Samedi soir des voleurs se sont introduits dans la maison de banque de Hall et cie. Ils n'ont pu ouvrir la boîte de sûreté, et ont dû partir, n'emportant que cinq piastres.

—M. le collecteur, Alfred Bombardier, assisté par M. Narcisse Bombardier commença à percevoir le montant des taxes le 23 Mai. Son bureau sera au salon de M. Napoléon Mongeon, barbier-coiffeur.

—M. Elie Carpentier, qui a acheté les étables de louage de David Filkins, réussit bien dans sa nouvelle entreprise. M. Carpentier est très estimé et recevra certainement l'encouragement du public.

Nouvelles Générales des Etats-Unis

MASSACHUSETTS

Wars. —Die Savarine Renaud est partie de Wars pour aller demeurer à Three Rivers.

—Les affaires prennent leurs cours réguliers ici.

—On est à rebâtir la manufacture de laine de M. Steven qui a été brûlée dernièrement.

Southbridge. —La soirée dramatique et musicale donnée par le club canadien lundi le 18 Mai a été un vrai succès.

—Des volutes se sont introduites chez une modiste canadienne et lui ont enlevé des marchandises et des robes pour la valeur de \$200. Les coupables ne sont pas encore arrêtés.

Adams. —Les corps de musique canadiens, connus sous les noms de Lafayette et Adams viennent de signer un engagement avec les membres de la société Grand Army of the Republic...

—Mardi, le 12 Mai, M. Louis Lavande, fils, conduisit à l'autel Mlle Victoria Couture. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. J. P. Finigan.

—Deux magnifiques autels, l'un de St Joseph et l'autre de Ste Marie, viennent d'être placés dans l'église catholique de Claremont. Ces riches autels sont le don du pasteur de la congrégation, le Rév. J. P. Finigan.

—On offre \$250 de récompense pour celui qui pourra fournir des informations au sujet d'un certain George Wilson, qui s'est rendu coupable de vol au Etats-Unis, \$100 sont offertes pour l'arrestation de John E. Ryan, coupable du même délit.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

—M. Jean-Baptiste Dufresne; âgé de 18 ans, revenant chez lui, vendredi soir, vers 9 heures, en compagnie d'un jeune homme nommé Minoque, quand arrivé au coin des rues Saint Dominique et Roy une querelle s'éleva entre eux.

A. C. BATES & FILS MARCHANDS EN GROS DE Quincaillerie, Clous et Outils

—Le meilleur assortiment du Vermont et aux plus bas prix. Harnais de toutes descriptions, un bon harnais pour \$10,00.

EPONGES, BROSSES, Etc Roues, Timons, Moyeux, etc, pour voitures. Scies Circulaires, Limes Etampes, etc.

H. P. GILLILAND 2nd AVOCAT, CONSEILLER EN LOI ET JUGE DE PAIX

Lew Abraham MANUFACTURIER DES CIGARES

COMMERCIANT DANS TOUTES SORTES

Geo. W. Hilliard (Aide-soin de la Maison BATES) A L'ENSEIGNE DE L'OURS

Parasols et Parasolines 15c. à \$6.50 chacune

W. C. LANDON QUINCAILLERIE

Geo. W. Hilliard AUDESSOUS DE LA MAISON BATES

ASSURANCE

Compagnie d'Assurance Mutual Life de New York

CH'S. P. FRISSELL, AGENT

GEO. W. CHAPLIN 28 Rue CENTRE

Hamilton S. Peck CONSEILLER EN LOI ET NOTAIRE PUBLIC

MONUMENT Epitaphes, Tablettes, ET TOUTE SORTES D'OUVRAGE POUR CIMETIERE.

L. W. GOODELL & CIE., 251 RUE PINE, BURLINGTON, - - VT.

Robert Meyer, BIJOUTIER ET HORLOGER

Margaret et Brinkerhoff, Custom House Square.

ALPHONSE LAROCQUE, D.D.S. Gradué du Collège de Philadelphie.

J. T. CANAVAN, Avocat et Conseiller en Loi.

MARSHALL LE BIJOUTIER.

VOYEZ Notre Etalage Elegant de Papiers-Tentures avec Bordures de toutes Nuances et aux plus bas prix

E. W. GIBBORD Epicerie et Marchand de Faisance

W. C. LANDON QUINCAILLERIE

PELLES, BECHES, FOURCHES, FER, ACIER, CLOUS.

ORGUEITHACA, Le seul orgue tout-à-fait Garant pour Dix Ans.

J. O. D. de BONDY, Si favorablement connu comme professeur de musique.

J. H. DAVIS, MARCHAND DE Meubles, Persiennes, Vaisselle

VAN DOORN & TILSON, RUTLAND, VT.

C. E. ROSS Offre un assortiment complet D'ETOFFES A ROBES

DE DIFFERENTES QUALITES

Soies Noires et de Couleur Pour les Dames.

Manteaux, Bonnets, Chales, PARASOLS

ALPHONSE LAROCQUE, D.D.S. Gradué du Collège de Philadelphie.

J. T. CANAVAN, Avocat et Conseiller en Loi.

MARSHALL LE BIJOUTIER.

VOYEZ Notre Etalage Elegant de Papiers-Tentures avec Bordures de toutes Nuances et aux plus bas prix

E. W. GIBBORD Epicerie et Marchand de Faisance

W. C. LANDON QUINCAILLERIE

ORGUEITHACA, Le seul orgue tout-à-fait Garant pour Dix Ans.

J. O. D. de BONDY, Si favorablement connu comme professeur de musique.

J. H. DAVIS, MARCHAND DE Meubles, Persiennes, Vaisselle

VAN DOORN & TILSON, RUTLAND, VT.

Hamilton S. Peck CONSEILLER EN LOI ET NOTAIRE PUBLIC

DUNN & CRAMTON, Refrigérateur de Baldwin

WARREN, CRAMTON & Cie Poèles, Fournaises, Grilles, Fer en Feuilles, Tuyaux en Plomb.

GEO. H. LAVANTURE Marchand-Tailleur No. 13 MERCHANTS ROW

J. W. STEARNS MARCHAND DE MEUBLES, TAPIS, LITS, METALES, SOFAS, ETC.

G. H. LAVANTURE BLOCK VALIQUET 13 MERCHANTS ROW 13

J. W. STEARNS MARCHAND DE MEUBLES, TAPIS, LITS, METALES, SOFAS, ETC.

G. H. LAVANTURE BLOCK VALIQUET 13 MERCHANTS ROW 13

J. W. STEARNS MARCHAND DE MEUBLES, TAPIS, LITS, METALES, SOFAS, ETC.

G. H. LAVANTURE BLOCK VALIQUET 13 MERCHANTS ROW 13

J. W. STEARNS MARCHAND DE MEUBLES, TAPIS, LITS, METALES, SOFAS, ETC.

G. H. LAVANTURE BLOCK VALIQUET 13 MERCHANTS ROW 13

J. W. STEARNS MARCHAND DE MEUBLES, TAPIS, LITS, METALES, SOFAS, ETC.

G. H. LAVANTURE BLOCK VALIQUET 13 MERCHANTS ROW 13

J. W. STEARNS MARCHAND DE MEUBLES, TAPIS, LITS, METALES, SOFAS, ETC.

G. H. LAVANTURE BLOCK VALIQUET 13 MERCHANTS ROW 13

THE LIGHT RUNNING NEW HOME SEWING MACHINE SIMPLE

EQUITABLE LIFE ASSURANCE SOCIETY NEW YORK

Nouvelles Générales.

—Une dame nommée Catherine Moore, est morte la semaine dernière à Kalamazoo, à l'âge de 116 ans. —M. Alphonse Desjardins, député d'Hochebourg, P. Q., vient d'être nommé commissaire-censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien pour la province de Québec. —Le village de Somers est complètement réduit en cendres samedi soir. L'église et une centaine de maisons ont été détruites; le couvent seul a échappé aux flammes. —Le pèlerinage du Cercle Catholique de Québec à Ste Anne de Beauport aura lieu, dimanche, 24 mai. Ce pèlerinage a reçu la haute approbation de S. G. Mgr l'Archevêque. —Le gouvernement impérial vient de télégraphier au Gouverneur-général du Canada qu'il accorde une somme de £100 à chacune des veuves des voyageurs du Nil, et £50 aux mères qui sont laissées sans ressources par suite de la mort de leur fils. —De nouveaux troubles ont éclaté à Travers, Dak., au sujet du chef-lieu du comté. Des émeutes arrivées de Wilnot sont en train de démolir le palais de justice. On ne leur a opposé aucune résistance, l'attaque ayant été faite par surprise. Les perturbateurs causent de grands dégâts. —Une petite fille de 4 ans, nommée Blight, était à jouer il y a quelques jours dans la cour d'une maison, à Ottawa, lorsqu'elle eut le malheur de tomber contre une grande commode, qui se renversa sur elle et l'écrasa. La mort horrible de cette enfant a jeté dans la désolation les pauvres parents. —Le détective Cinq-Mars de Mont réal est arrivé d'un voyage aux Etats-Unis où il était allé pour découvrir les voleurs du presbytère de Lacolle. L'habile détective a été assez adroit pour remettre au curé de Lacolle, les deux mêmes billets de \$100 qui avaient été volés le 3 de ce mois. —Eugène Walton, commis de perception de la First National Bank, de New-York, a été arrêté sous prétexte d'avoir fait une fausse entrée de \$7,000 dans les livres de la banque. On prétend que cette entrée a été faite pour couvrir un déficit. On ignore le chiffre du déficit et on ne sait pas non plus combien de temps ces irrégularités ont continué d'exister. —On a installé jeudi après-midi sur l'hospice de Lévis, P. Q., la statue de Saint-Joseph, patron de cette institution. Cette statue a été achetée au moyen de souscriptions. Elle est en bois doré et mesure 14 pieds de hauteur. L'enfant Jésus repose sur le bras droit de St-Joseph qui tient un lis dans la main gauche. —Sa Grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, vient de publier un roman historique et religieux qui est destiné à faire sensation par tout le Canada. Le héros du roman est un des zouaves canadiens qui ont combattu pour le maintien du pouvoir temporel du Pape. Le roman a pour titre: After Wary Years. —Jeudi matin, le train de Cornwall arrivant à Vaudreuil frappa un homme qui marchait sur la voie, et cela malgré les efforts que fit le mécanicien pour prévenir l'accident. On courut à son secours, mais le malheureux n'était plus qu'une masse de chair sanguinolente. Il fut reconnu par des personnes de l'endroit pour un sourd-muet du nom de Poirier. —Jeudi soir vers neuf heures, un nommé Williams Tigsby, demeurant au No. 74 rue Félix, Montréal, est tombé des chars, près de la ligne sur la rue des Seigneurs et reçut plusieurs blessures graves à la tête. Il a immédiatement été transporté à sa résidence où le docteur Potvin fut mandé aussitôt et lui administra les soins que réclamait sa triste position. —Lotta Cook, âgée de 9 ans, de Philadelphie, est morte la semaine dernière des coups reçus de son beau-père, A. Onofrio, peintre en fresque. Ce dernier a été arrêté et a admis avoir cassé une pelle à charbon sur la tête de la petite fille. Il dit que l'enfant était incorrigible. Le corps de la petite malheureuse était couvert de blessures anciennes et fraîches. La mère est une actrice qui joue sur le théâtre. Trois autres enfants ont aussi été fort maltraités par leur beau-père. —Le grand chef Williams des Sauvages de Caughnawaga, est mort mercredi de la semaine dernière à l'âge de 89 ans; cette mort cause un regret général dans la réserve; le chef était un jeune homme habile, charitable, sage, et bien qu'il n'eût jamais l'avantage d'aller à l'école, il apprit lui-même à lire et à écrire correctement le français, l'anglais et le sauvage. Il était chef de la tribu depuis 15 ans, et pendant tout ce temps il n'eut pour but que le progrès de ses compatriotes et le développement de l'industrie et de l'agriculture dans sa réserve. —Le Petit Caporal fait la remarque suivante, à propos du suicide de M. Margat, maire de Nîmes, rattaché et libre-penseur: Un détail qui donnera à réfléchir: M. Ali Margat, qui avait exécuté les décrets, se ruina et finalement se brûla la cervelle. Le currier qui avait croché son

PETITES ANNONCES

CORZYNE, préparé par J. F. Pinard, Clarendon, N. H., guérit le Catarrhe, la Phlébite, l'Empoisonnement et le traitement de cour. Prix \$0.50 par bouteille. Toute commande recevra une attention immédiate. JOSEPH F. PINARD, Clarendon, N. H., P. O. Boite 840. Je considère le CORZYNE préparé par M. Joseph F. Pinard comme le meilleur article sur le marché pour guérir le Catarrhe et les bœufs de cour et le recommande à tous ceux qui ont besoin de se procurer un bon remède de famille. Votre etc., MARY AMISELVT, Haverhill, Mass. Clarendon, N. H., le 18 décembre, 1884. M. J. F. Pinard: Cher monsieur, J'ai pris quatre bouteilles de votre Corzyne pour le Catarrhe et j'ai trouvé qu'il m'a fait beaucoup de bien et je le recommande de grand cœur aux autres. Votre etc., CHAS. E. YOUNG. Beau Mal! Beau Mal! Une grande découverte dans le traitement des maladies des femmes, c'est le grand remède français, le "REGULATEUR DE LA FEMME". Les effets de ce merveilleux remède ne sont ni plus ni moins qu'immenses, et sur 799 femmes traitées l'année dernière, 751 ont été guéries. Les deux certifiants suivants en disent plus que nous. CERTIFICAT. Je souffrais depuis 31 ans de cette horrible maladie communément appelée "Beau mal" et que j'appelle, moi, tyran et destructeur des reins, quart et demi des femmes. Votre Régulateur m'a guéri et c'est un bienfait pour toutes les femmes atteintes du "Beau mal" sous quelque forme qu'il se présente. Mille remerciements et reconnaissance de DAME JULIENNE COMEAU. CERTIFICAT. J'échouai de prendre les deux bouteilles que vous m'avez envoyées et les douleurs et les pesanteurs que j'avais dans le corps, et ces trépidations dans les reins, l'estomac et les reins ont complètement disparu. J'en suis réduite à ne plus pouvoir marcher qu'avec peine et je demandais la mort comme soulagement à toutes mes douleurs. Je n'espérais plus qu'en elle. Et dire que grâce à votre remède je suis maintenant guérie! Que je vais quand il m'plait faire la promenade chez les amis, à la rue, ou à l'église! Que je suis heureuse et que je souhaiterais que toutes les femmes atteintes du "Beau mal" connussent votre remède. Les femmes disent souvent que les femmes parlent trop, mais je voudrais avoir les cent bouches de la renommée pour proclamer aux quatre coins du monde tout le bien que vous m'avez fait. Votre toute dévouée, DAME VIE GERVAS. Pour plus amples informations et les conditions, adressez à DR J. LARIVIERE, Manville, R. I. Et en vente à Plattsburgh à la pharmacie Smith & Laroque, et à Cohoes chez Chas. E. Curie. C. E. ROSS offre un assortiment complet D'ETOFFES A ROBES De Toutes Couleurs. Ettoffes Nouvelles et de Gout. Nous avons fait des prix Spéciaux pour nos MARCHANDISES De différentes qualités DEPARTEMENT DE Soies Noires et de Couleur Pour les Dames. Manteaux, Bonnets, Chales, PARASOLS Pour Dames et Demoiselles. Ligne complète d'Ettoffes Blanches de toutes sortes. En un mot, l'assortiment le plus complet de marchandises sèches du Comté de Rutland. BLOC DE LA MAISON D'OPERA. RUTLAND, VT. HABILEMENTS GRAND AVANTAGE CHEZ R. HEYMAN 25 RUE CENTRE. Habits complets (tout laine) pour hommes, grandeur 34 à 42 \$5.00 Habits pour garçons de 8 à 17 ans, \$3.00. Habits pour enfants de 4 à 11 ans, \$2.00. Pantalons (tout laine) pour hommes, \$1.50. AUSSI: ASSORTIMENT COMPLET DE Hardes pour Hommes, jeunes gens GARÇONS et ENFANTS CHAPEAUX & C. VENEZ ME VOIR Venez visiter mes marchandises. R. HEYMAN RUTLAND, VT. J. W. STRABO MARCHAND NEUBLES, TAPIS, LITS, MATELAS, SOFAS, ETC. Ligne complète de meubles, aussi Cercueils Etc. Toujours en Maits, aux plus bas prix. 7 & 9 MERCHANTS ROW 7 & 9 RUTLAND, VT.

PHARMACIE DE LA CITE

66, Rue Margaret. SMITH & LAROQUE PROPRIETAIRES. A cette pharmacie le public trouvera tous les assortiments le plus complet de REMÈDES de toutes sortes. ARTICLES DE FANTAISIE. ARTICLES DE TOILETTE. MÉDICINES PATENTÉES, etc. Les prescriptions et recettes sont préparées avec soin sous l'habile direction de M. J. C. Smith, pharmacien gradué des Universités d'Angleterre. Une magnifique FONTAINE A SODA est continuellement en opération dans la maison de chaux, et les boissons sont préparées d'une manière exquise et propre à satisfaire tous les goûts. Venez, Voyez et Goûtez! EAUX MINÉRALES, SARATOGA J. C. SMITH. DR. J. H. LAROQUE. 30 mai 1883-18-10. A. C. BATES & FILS MARCHANDS EN GROS DE Quincaillerie, Clous et Outils Pour Menuisiers, BROUETTES, PELLES, FOURCHES, HOUES et RATEAUX, Tuyaux en Caoutchouc et en Coton, Becs et Jons de Tuyaux, Fil barbelé pour clôtures. VALISES ET SACS. Le meilleur assortiment du Vermont et aux plus bas prix. Harnais de toutes descriptions, un bon harnais pour \$10.00. Houes, couvertures, Nattes pour carrosses. EPONGES, BROSSES, Etc. Roues, Timons, Moyeux, etc., pour voitures. Scies Circulaires, Limes Etampes, etc. 30 RUE CENTRE 32 Rutland, Vt. Wm. REED, Agent de la célèbre Compagnie de Montres Rosford. MARCHAND DE Montres, Horloges, Bijoux, Argenteries, ETC. Bijoux, Montres, horloges et bijoux réparés avec soin, sous le plus court délai et à bas prix. 7 Juin, 1884-6-34. H. P. GILLILAND 2nd AVOCAT. CONSEILLER EN LOI ET JUGE DE PAIX Bureau dans la Bâtisse du PALAIS DE JUSTICE Plattsburgh, N. Y. Lew Abraham MANUFACTURIER DES CIGARES "WHITE ELEPHANT" et "BATES HOUSE" ET COMMERCANT DANS TOUTES SORTES D'ARTICLES DE FUMEURS. —BLOC NONPAREIL— No. 9 RUE CENTRE RUTLAND Vt. Benjamin Lenthies Agent pour la Equitable Life Assurance Society New-York. Polices Semi-Tontines Comme Placement. Toutes les Polices sont Incontestables et Non-Confiscables. VOYEZ Notre Etalage Elegant de Papiers-Tentures avec Bordures de toutes Nuances et aux plus bas prix —AUSSI— LIVRES DE CLASSE, DE COMPTES, PAPIER A ECRIRE ETC. ETC. Nous possédons le plus grand établissement d'impressions de jobs. Le plus grand magasin de papier de l'Etat. LA COMPAGNIE TUTTLE RUE CENTRE, RUTLAND, VT. H. W. GIBBARD Ecrivain et Marchand de Papiers, Fleur, Lard, Poisson, Produits, GRAINS ET FOURRAGE. Rue Bridge, Plattsburgh, N. Y. Plattsburgh, 30 Mars, 1884.

Geo. W. Hilliard

(Audeusou de la Maison BATES) A L'ENSEIGNE DE L'OURS Parasols et Paraphimies 150. a \$6.50 chacun Ligne complète de Guingamp... 5 à 100. 500 verges de Calicots... 2 1/2 à 4 1/2 et 6 1/2. Indiennes Ladgo... 90. Coton de toutes qualités... 50 à 70 1/2 et 80. Robes en Calicots toutes faites... 90 à \$1.50. Lignes complètes d'étoffes à robes de toutes qualités, et vendues à meilleur marché qu'aucun autre endroit de Rutland. Souvenez-vous en et venez à la bonne place et informez-vous si vous êtes dans le magasin qui a annoncé dans le NATIONAL parce qu'il y en a deux du même nom dans Rutland. Nous sommes le seul magasin qui annonce et avons ce que nous offrons. Geo. W. Hilliard AUDESSOUS DE LA MAISON BATES, Rutland, Vt. ASSURANCE Aucune agence de la Nouvelle-Angleterre peut offrir une meilleure liste de Compagnies d'Assurance que la suivante: Compagnie d'Assurance Mutual Life de New York... \$10,000,000. Etia (contre le feu) de Hartford... 2,000,000. Hartford... 4,500,000. Phoenix... 1,000,000. Home, de New York... 7,500,000. North America, de la Pennsylvanie... 4,100,000. Sprague, contre le feu et le... 2,000,000. du Massachusetts... 1,100,000. Manufacturers, contre le feu et le... 2,000,000. de la Nouvelle-Angleterre... 1,100,000. Merchants Ins. Co., Providence, R. I... 500,000. Western, (maritime)... 1,500,000. Vermont, (sur la vie)... 250,000. Fidelity and Casualty, de New York... 250,000. Toute demande d'assurance faite par la maille ou par le télégraphe, recevra une attention immédiate, et les pertes sont payées de suite à notre bureau. CH'S. P. FRISSELL, AGENT. 6 septembre 1883. Robert Meyer, BIJOUTIER ET HORLOGER, A transporté son magasin au coin de Margaret et Brinkerhoff, Custom House Square. A été réouvert le visite de tous ses amis et d'un public généralement. Son nouveau magasin, plus spacieux que celui qu'il occupait auparavant, vient d'être rempli d'articles nouveaux et fort riches en BIJOUTERIES FINES, DIAMANTS, MONTRES en or et en argent, BAGUES et JONCS, POTS EN PLAQUE, etc., qu'il offre dès aujourd'hui en vente à des prix défiant toute compétition. Une attention toute spéciale est donnée à la RÉPARATION DES MONTRES. Des ouvriers de premier ordre sont attachés à l'établissement. Une visite S. V. P. 7 Juin, 1883-18-25 ROBERT MEYER. QUARTIER GENERAL POUR Chaussures Souliers Et Claques. —CHEZ— W. E. ROSS 3 Merchants' Row RUTLAND, VT. Le Stock le mieux choisi et le plus considérable de l'Etat. AUX PRIX LES PLUS BAS. CHAPEAUX & BONNETS Les Meilleurs Marchés qu'aient jamais eus les Dames et les Enfants de Rutland. BONNETERIE, RUBANS, MANTEAUX. Pour enfants, Robes, Flanelles et vêtements de dessous, Venez voir et examiner pour vous mêmes. H. D. STEVENS 19 Merchants' Row, Rutland, Vt. J. H. LaRoque, MÉDECIN-CHIRURGIEN, Office: Bloc Red, porte voisins du bureau de l'Avocat Mellor. Residence: 303, Rue Oak. 30 mai 1883-18-4

MONUMENT

Epitaphes, Tablettes, ET TOUTE SORT D'OUVRAGE POUR CIMETIERE. Nous avons maintenant dans nos ateliers une grande variété D'EPITAPHES. patrons nouveaux et richement sculptés. Les personnes qui en ont besoin feront bien de venir de suite, car on les achète rapidement. On garde aussi un grand assortiment de Manteaux de Cheminees, etc. Vous êtes invités à venir visiter notre assortiment, et faire l'inspection de nos produits du grand moulin à vapeur. L. W. GOODELL & CIE., 251 RUE PINE, BURLINGTON, - - VT. 6 septembre 1883. AYEZ La Sante et le Bonheur MAIS COMMENT? Faites ce que l'autre ont fait Vos rognons sont-ils en bon état? Kidney Wort m'a arraché de la tombe, après avoir été condamné et abandonné par trois des meilleurs médecins de Detroit, M. W. Leverenz, Mechanic, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils faibles? Kidney Wort m'a guéri d'une faiblesse de nerf etc. Juste au moment où tout le monde disait que je devais en mourir.—Madame M. H. Goodwin, ex-Christie Montfort, Cleveland, Ohio. Avez-vous la maladie de Bright? Kidney Wort m'a guéri de cette terrible maladie en peu de temps.—Frank Peedy, Peody, Mass. Souffrez-vous de la diabète? Kidney Wort est le remède le plus sûr dont je me suis servi. Il donne à l'écoulement immédiat.—Dr. Phillip C. Bolton, Monkton, Vt. Et Vos Foyes. Kidney Wort m'a guéri d'une maladie chronique des foyes alors que je ne demandais rien de mieux que de mourir.—Henry Ward, ex-couleur 60 Nat. Guard, N. Y. Avez Vous Mal Dans Le Dos? Kidney Wort (une bouteille) m'a guéri alors que j'étais si malade qu'il m'était impossible de me remuer dans le lit. C. M. Phillips, Milwaukee, Wis. Avez-vous la maladie des rognons? Kidney Wort m'a remis en bon ordre après avoir été nombre d'années sous le traitement de plusieurs médecins. Vous pouvez avoir plus qu'une bouteille, Samuel Hildes, Williamsport, Vermont, U.S.A. Kidney Wort a rendu mes intestins libres et m'a complètement guéri après avoir souffert pendant 10 ans des douleurs de toutes espèces.—Nelson Fairchild, St. Albans Vt. POUR LES MIASMES DELETERES. Kidney Wort a fait plus qu'aucun autre remède que j'ai vu occasionner l'emploi dans ma pratique.—Dr. H. K. Clark, South River, Vt. ETES-VOUS BILIEUX. Kidney Wort m'a fait plus de bien qu'aucun des remèdes dont j'ai fait usage.—Madame J. P. Galloway, Elk River, Minn. Avez-vous les Hemorrhoides. Kidney Wort m'a guéri d'un vilain cas d'une maladie des hemorrhoides. Ce remède m'a été recommandé par Dr. Kline, —Geo. H. Horn, casier M. Bank, Myers-town, Pa. Avez-vous des Rheumatismes. Kidney Wort m'a guéri d'un rhumatisme général dont je souffrais depuis trente ans.—Ebridge Malcom, West Bath, Me. MES DENTS SOUFFRENT-ILS. Kidney Wort m'a guéri de maladies partielles de mes dents occasionnées par le mercure en son fait usage profit. Madame H. Lamoureux, Isle La Motte, Vt. Si vous voulez chasser la maladie et reconquerir la santé, faites usage de KIDNEY - WORT Le seul purificateur du sang. W. C. LONDON QUINCAILLERIE! PELLE, BECHES, FOURCHES, FER, ACIER, CLOUS, Fourches à Fumier, LE GIMENT DE NEWARK Le meilleur de la ville. Charrues, Hesses, Racloirs, Brouettes. Peintures, Céruse, Tuyaux de Plomb, Zinc Laminé, Plomb en Feuilles. Meules à Repasser de toutes Grandeur. FICELLE. Lait de Chaux, Plantes et Graines, Fleur de St. Louis, Vert de Paris très pur. Faucilles, Manches de Faux. H T C. GEO. W. CHAPLIN 28 RUE CENTRE Pharmacien et Comercant Peintures préparées et Huiles, Pinceaux et Articles de toutes sortes pour Peintres. Aussi: Montres et Bijoux, Argenteries, Plaques, Horloges et Articles de Fantaisie. Le tout ensemble formant un des stocks les plus considérables de Rutland. Ne manquez pas de venir me voir, mes prix sont des plus bas. —EJ Hamilton S. Peck CONSEILLER EN LOI ET NOTAIRE PUBLIC Bureau: Bloc de la Banque, BURLINGTON, - - Vermont, septembre 1883. POTERIE —De toutes Nuances et Couleurs— —PAPIER-TENTURE, —MARCHANDISES PLAQUÉES D'ARGENT ETC., ETC. Nous offrons en vente partout ce qui est nécessaire à l'aménagement d'une maison et nous avons le plus grand établissement de ce genre de tout l'Etat. Venez nous voir et votre trouble vous sera bien payé. VAN DOORN & TILSON, RUTLAND, VT.

COMPAGNIE "CASSET DE RUTLAND."

Audeusou de la Banque Nationale VISA-VIS LA GARE. Ornaments Funéraires de toutes sortes toujours en mains et à des modérés. Cercuils et Corbillards fournis au besoin. D. J. MERCURE, Gerant. - - - W. J. GILSON, Entrepreneur RUTLAND, VT. L'ENDROIT OU ACHETER TOUS VOS REMÈDES. C'est avec beaucoup de plaisir que j'attire l'attention des Canadiens de Rutland et des environs sur le fait que j'ai toujours en mains un stock considérable de Médecines Pures, le sock le plus grand de Médecines Patentées; un magnifique assortiment d'Articles de Toilette et de Fantaisie Parfums, Brosses à Dents, a Ongles et a Cheveux, Peignes, Etc. Portefeuilles, Poupées et Joujoux de toutes descriptions. Confiteries très pures et cigares pour le million tout à un bon marché qu'aucun autre endroit. N. B.—Prescriptions de Médecins et Recettes Domestiques composées et préparées avec soin et en très peu de temps. M. Octave Theriault Est prêt à mettre au service de ses compatriotes ses 11 années d'expérience. W. H. H. FISHER. No. 7 Merchants Row, Rutland Vt. Lawrence & Meldon AVOCATS ET CONSEILLERS EN LOI, RUTLAND, VT. P. E. MELDON G. E. LAWRENCE. REDINGTON & BUTLER AVOCATS ET CONSEILLERS EN LOI, BATAISSE CLEMENT RUTLAND, VT. W. J. DOLANS NOUVELLE PHARMACIE Est la place où vous pouvez vous procurer vos DROGUES ET REMÈDES Et faire remplir vos prescriptions de Drogues et Produits Chimiques de première qualité. Soda pour Boulanger. Creme de Tartre Pour usage domestique toujours en mains. Venez nous voir BLOC BAKER, Rue Centre, RUTLAND VT. FOURNAISES A DOMSE HENDERSON L'Alme est d'une seule pièce. C'est la fournaise la plus économique que l'on connaisse. Cette fournaise portative se porte dans une caisse et se monte et se démonte facilement. Le foyer du double est spacieux, ce qui double la chaleur. Envoyez pour catalogues et autres informations à J. C. HENDERSON. 193, Rue River, TROY, N. Y. Spencefort, N. Y., 20 novembre 1882. REV. J. FITZGERALD, Révérend Père, Cette lettre est votre service d'introduction auprès de M. O. V. Warren. Il vient de passer une "Fournaise à Dome de Henderson" dans l'église catholique d'Elk et je n'hésite pas à dire que c'est la fournaise la plus simple que j'aie encore vue. C'est un No. 40, elle a coûté environ non église en une heure et quarante-cinq minutes, donnant deux tiers de son pouvoir depuis le moment où l'allumette toucha le bois. Je pense que vous m'enverrez votre argent, et j'enverrai deux tiers de son pouvoir de plus adressé à M. O. V. Warren, qui est un homme d'Elk River, Vermont. Il aimait à avoir qu'il enlève un dans votre village à qui il pourrait référer. Je suis, Révérend Père, A vous de tout cœur, JAMES E. HARTLEY. Plattsburgh, 22 février 1884. PIANOS! ORGUES! J. O. D. de BONDY, Si favorablement connu comme professeur de musique, organiste et compositeur de mérite, a obtenu le contrôle absolu des magnifiques pianos Boardman et Gray, Haines et New England. Il vend aussi le fameux ORGUEITHACA, Le seul orgue tout-à-fait Garanti pour Dix Ans. Par les fabricants eux-mêmes. L'expérience de M. de Bondy lui permet de choisir des instruments d'une qualité supérieure. Ses dépenses étant limitées, il peut aussi vendre à prix défiant toute compétition. Toute communication recevra une attention immédiate. J. O. D. de BONDY, 42 RUE ELM, GLENS FALLS, N. Y.